

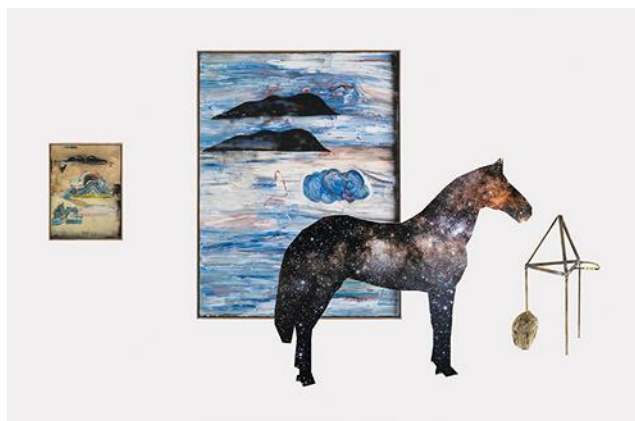


Vivien Roubaud, *Coton, butane, béton, 2018*

## Galerie In Situ-Fabienne Leclerc Dans les tuyaux de Vivien Roubaud

Vivien Roubaud a pour habitude d'inventer de drôles de machines inutiles, de balais autonomes à une fantasia de robots destinés à édifier des stalactites, en passant par des sacs plastique qui planent comme des tapis volants. Cette fois encore, le trentenaire, découvert grâce à la première bourse Révélation Emerige, en 2014, fait preuve d'une imagination hors normes, en montant au sein de la galerie In Situ ce qu'il appelle un «orgue à égout». Soit une sculpture sonore a priori pas très ragoûtante, à base de tuyaux de plomberie qui miment le système gastrique en plein processus de digestion difficile. À partir des bruits évocateurs que l'engin produit, une étrange musicalité se dégage bizarrement peu à peu, tout en mélodies rauques et glouglous aigus... Qui a dit «ventre affamé n'a pas d'oreilles»? E. L.

«Vivien Roubaud» jusqu'au 16 juin  
14, boulevard de la Chapelle • 75018 Paris • 01 53 79 06 12 • www.insituparis.fr



Benoît Maire  
2018

## Galerie Nathalie Obadia Les étranges énigmes de Benoît Maire

Jolie prise pour la galerie Obadia, qui s'offre, pour la première fois, à l'art aussi poétique qu'exigeant de Benoît Maire. En écho à son exposition, jusqu'au 9 septembre au CAPC de Bordeaux, l'artiste philosophe, né en 1978, déploie ici toute une série de *Peintures de nuages*, accrochées comme en lévitation. Ces toiles de différents formats, réalisées au pinceau, à la bombe, en glacis ou au couteau, jouent le jeu de la paréidolie, ce phénomène qui nous incite à reconnaître des formes au gré de la contemplation de cumulus ou de taches d'encre. En parallèle à ce test de Rorschach en grandeur réelle, Benoît Maire dévoile un ensemble de sculptures précieuses où il atteint des sommets, alliages minimalistes de coquillages, roches et outils de mesure ou de construction. Des rébus en trois dimensions, dont on ne se lasse pas des énigmes qu'ils posent. E. L.

«Benoît Maire – Un cheval, des silex»  
du 8 juin au 21 juillet • 3, rue du Cloître Saint-Merri • 75004 Paris  
01 42 74 67 68 • www.nathalieobadia.com

### EN BREF

Par **Stéphanie Pioda**

#### Paris / Galerie Praz-Delavallade

Soufiane Ababri raconte des histoires d'hommes, d'amis, d'amants, de passants dans ses dessins qu'il lacère à coups de crayon de couleur joyeux, avant de les mettre à distance dans une perspective héritée des miniatures persanes. Ces scènes, sans aucun pathos, sont décrites avec l'œil d'un observateur, même si l'érotique et le politique transpirent de ces moments de vie.

«Soufiane Ababri – Haunted Lives»

jusqu'au 16 juin • 5, rue des Haudriettes • 75003  
01 45 86 20 00 • www.praz-delavallade.com

#### Paris / Galerie Thierry Bigaignon

Cette exposition est le second volet d'une rétrospective initiée par la galerie en 2017 autour de l'insouciance de l'après-guerre. Ici, on découvre une sélection de 21 photographies en noir & blanc prises entre 1966 et 1988 par Harold Feinstein. On sillonne les commerces et les restaurants de Manhattan, les rues tourbillonnantes de Harlem où les corps sont toujours en mouvement. «Un petit échantillon de mon voyage photographique témoignant de la beauté et du mystère de cette vie humaine», comme le disait le photographe.

«Harold Feinstein – Gracieusement vôtre»

jusqu'au 31 août • Hôtel de Retz, bâtiment A  
9, rue Charlot • 75003 • 01 83 56 05 82  
www.thierrybigaignon.com

#### Paris / Galerie Wallworks

Une énième exposition sur Mai 68 ? Cela aurait été sans compter sur l'originalité du galeriste Claude Kunez, dont la marque de fabrique est de surprendre. Il a confié à 42 artistes les unes du journal *Action*, créé le 7 mai 1968 comme relais des revendications des étudiants et des lycéens, pour les détourner avec humour et engagement. Parmi les artistes convoqués : Speedy Graphito, Shadi Alzaqzouq, Lazoo, Alèxone ou Rime (alias Jersey Joe).

«Action Mai 68 – Descendre dans la rue»

jusqu'au 7 juillet • 4, rue Martel • 75010  
09 54 30 29 51 • www.galerie-wallworks.com

#### Paris / Teodora Galerie

«Je ne dois plus y penser.» «Je ne dois pas perdre de temps.» «Je cherche quelque chose qui n'existe pas.» Ces phrases, recopiées à l'infini sous le crayon d'Alessandra Maio, sont comme des mantras que l'on se répète pour conjurer un sort ou se convaincre de l'attitude à adopter. Elles deviennent des motifs élémentaires constitutifs d'un nuage, recouvrent des pages transformées en avions en papier emprisonnés dans un reliquaire ou accrochées les unes à côté des autres pour livrer une surface conceptuelle.

«Alessandra Maio – La tête dans les nuages»

du 6 juin au 26 juillet • 25, rue de Penthièvre  
75008 • 01 77 17 28 45 • www.teodora.fr